

## Une reporter - orientaliste

Alexandra David Néel voyage par goût de la liberté, mais aussi par curiosité et envie de connaître les autres cultures.

A son retour, grâce à une mémoire d'éléphant (elle ne prend pas de notes), elle écrira en tant que «reporter-orientaliste», comme elle se définit, de nombreux ouvrages, récits de ses expériences.

5 Le millier de lettres qu'elle adresse à son mari pendant ses voyages lui permettront de se souvenir du moindre détail de ses aventures.

Cette aventure au Tibet est particulièrement extraordinaire car personne, avant elle, n'était allé dans ce bout du monde. Si en 1913 le dalaï-lama, le chef spirituel du pays, proclame l'indépendance du Tibet, celui-ci n'est pas véritablement un pays car il n'est pas reconnu par la Société  
10 des Nations.

C'est un pays interdit, contrôlé par l'armée britannique des Indes.

Alexandra découvre une société féodale, composée de bergers nomades et de moines lamas, dominée par des fonctionnaires corrompus, des chefs religieux et de nombreux seigneurs locaux. C'est un pays très religieux qui compte plus de six mille monastères, qu'elle visitera bien sûr, en  
15 prenant le temps de rencontrer les grands maîtres de sagesse. Elle apprécie de vivre auprès des Tibétains qui sont réputés pour leur sens de l'humour et leur bonne humeur.

Dans le Tibet moderne et à Lhasa, les hommes sont en général monogames : ils se marient avec une femme. Mais dans le sud du Tibet, il existe la polyandrie : une femme peut avoir plusieurs maris.

20 Par exemple, si elle épouse le frère aîné d'une famille, elle épouse aussi les autres frères. Cette coutume permet de ne pas diviser la propriété. Alexandra rapporte que les Tibétains, qu'ils soient paysans ou princes, vivent dans des maisons où il n'y a pas de chambres individuelles. Ils dorment à dix, quinze, parfois vingt, car ils aiment être ensemble pour se rassurer. En revanche, ils ne mangent pas ensemble autour d'une même table : le père, la mère et les enfants, chacun a sa petite table. C'est  
25 la même chose quand on est invité.

Ses récits constituent un témoignage unique car ils nous racontent un Tibet aujourd'hui disparu. Déjà, elle assiste aux premiers changements survenus depuis l'arrivée des Chinois qui construisent des routes, bâtissent les premiers immeubles à étages. Depuis le retour de l'exploratrice, voilà un siècle, le Tibet a beaucoup changé en s'ouvrant à la modernité, mais il est toujours aussi  
30 difficile d'y circuler librement. Lors de son voyage, l'exploratrice évoquait déjà la pression exercée par les Chinois qui rêvaient de coloniser le Tibet. Aujourd'hui, le pays des neiges est majoritairement habité par des Chinois qui menacent la culture tibétaine.